Fre. 2
14134
Case
Fric
1884.

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

# DISCOURS

PRONONCÉ

PAR GARAT,

*Après le message qui a annoncé la mort de Joubert.*

Séance du 9 fructidor an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

*Je serai tué ou je serai vainqueur.* Tels étoient les mots, presque les seuls mots que disoit Joubert à ses amis en partant pour l'armée d'Italie ; tels étoient les mots, presque les seuls mots qu'il écrivoit à sa jeune épouse du milieu des bataillons.

Les mots d'un jeune héros plein de génie, les mots



THE NEWBERRY LIBRARY

qu'il prononce au moment où il va se battre sont des prédictions. Celle que faisoit Joubert étoit alternative : et de ces deux prédictions, c'est celle du malheur qui s'est accomplie ! Que notre perte est grande ! Notre douleur doit être égale ; elle est l'hommage que nous devons en ce moment à ce héros moissonné au champ d'honneur dans la fleur de son âge et de sa gloire.

Il falloit que les talens militaires de Joubert eussent bien de la réalité et bien de l'éclat ! Depuis la reprise des hostilités, la voix unanime des soldats, celle de la nation française, celle des nations de l'Italie qui sont libres ou qui veulent l'être, l'appeloient à grands cris au commandement en chef de l'armée à la tête de laquelle il vient d'être tué.

Une passion ardente pour la gloire dévoroit son ame ; mais cette passion sublime avoit son immortel foyer dans une passion éclairée et profonde pour la liberté ; et c'est ce qui faisoit de ce héros l'amour et l'espérance des nations comme des légions.

Il est mort ! et sa mort seule, cette mort qu'il a reçue au commencement de la bataille l'a empêché de mener son armée à la victoire ; elle ne l'a point empêché de la mener à une nouvelle gloire. Frappé du coup mortel, étendu sur la poussière, il crie encore à ses colonnes, *avancez, avancez, vous combattez pour la République !* Mots héroïques et civiques d'un héros mourant, vous vivrez, vous retentirez éternellement dans l'oreille des généraux et des soldats des armées de toutes les républiques ; seuls vous suffiriez pour transformer en guerriers intrépides tout ce qui n'a pas l'ame éteinte et cadavéreuse des esclaves !

Oui, le sang des héros, de la poussière même qu'elle arrose et qu'elle illustre, fait, en quelque sorte, une semence de héros. Ombres généreuses et heureuses des Dugommier, des Marceau, des Hoche, des Lahârpe,

des Chérin, des Joubert ! non, en cessant de vivre, vous n'aurez pas cessé de défendre la liberté et la République. Nos légions, toujours enflammées par le souvenir de vos vertus patriotiques et de vos grands faits d'armes, vous verront toujours autour de leurs drapeaux; vos noms sacrés seront éternellement une grande partie des forces de la République française !

Soldats de l'armée d'Italie, même après l'avoir vengé dans les flots du sang versé des Austro-Russes, vous pleurez votre général ! Soldats de la République, tel doit être souvent le sort de vos généraux. Vos généraux, les généraux de la République ne prennent pas le commandement pour courir de moindres dangers que vous; ils ne se croiroient pas à votre tête, s'ils n'étoient pas à la tête des périls; vos chefs sont toujours vos frères : c'est parce qu'ils se sentent vos égaux, qu'ils se sentent grands; et pour épargner votre sang, ils prodiguent le leur ! Quand les armées de vos ennemis étoient exterminées, leurs chefs vivoient encore; et alors même que vos chefs tombent devant vous percés de coups mortels, les armées que vous composez restent entières en état de disputer et de remporter des victoires.

Représentans du peuple, citoyens mes collègues, mes confrères, dans les larmes que nous donnons à la mort de ce héros patriote dont l'amitié honoroit plusieurs d'entre nous, on nous promet, on promet à la terre des hommes libres tout ce qui reste de Joubert, sa dépouille mortelle. Elle ne restera point dans les campagnes italiques confondue avec les cadavres des esclaves Austro-Russes : le chef de son état-major et son ami, le général Suchet, a veillé sur ces restes glorieux; il les a fait enbaumer, et ils recevront bientôt sous vos yeux les honneurs funéraires que voudroient lui rendre tout ce qu'il y a d'hommes

234



libres sur la terre. Ses cendres immortelles tressailleront, sans doute, alors que la représentation nationale leur décernera les hommages reconnoissans de la nation. Mais pour honorer dignement le nom des héros morts pour la patrie, c'est tous leurs sentimens qu'il faut prendre : les mains posées sur leurs urnes, il faut jurer d'imiter leur vie. Ce serment a déja retenti dans toute l'armée que commandoit Joubert ; il retentira bientôt dans toutes les armées de la République, et dans la République elle-même.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE,
Fructidor an 7.